

Du côté de FLOIRAC...

NUMERO 79

DANS CE NUMÉRO :

Le mot du Maire (suite)	2
Nouveau parking	2
Eco-barri du Fraysse	2
Au pas des canards	
Les gueules cassées (1914-1918)	3
Atelier Qi Gong	3
Thèse : « l'agroforesterie »	4
Animations de l'été	5
Animations de l'été (suite)	6
Notre temps et les maths...	7
Petites annonces	7
Recettes de Chantal	8
Astuces de Geneviève	8
L'état civil	8
De Phil en aiguille	9
Propositions d'échanges	9
Animations de l'été (fin)	10
Paulette souvenirs	10
Animations à venir	10



La journée de la pétanque : terrain d'inspiration de nos dessinateurs

Lydia Giraudeau, Azalys, Léa et Lou

LE MOT DU MAIRE

Chers amis de Floirac,

A son tour, Paulette nous a quittés. Elle aussi. Elle, qui ne supportait pas de se voir vieillir. Elle, qui regrettait le temps passé des batailles municipales épiques, des grandes heures du comité des fêtes ! Elle, qui disait redouter, sans vraiment y croire sans doute, les funestes augures d'une petite chouette chevêche qui chantait, chaque nuit, sur son noyer... Elle nous a quittés subitement, emportant avec elle sa coquetterie, sa générosité, son caractère, sa nostalgie. Elle emporte aussi une part de Floirac, qu'elle aimait tant et qu'elle avait servi. Elle était de ceux, fidèles, que ni la carrière, ni la vieillesse, ne seront parvenu à éloigner de Floirac. Enracinée dans la commune, elle était de ces « vieilles familles » du village, comme on dit, que l'on reconnaît souvent à leur façon d'être de ce pays : toute en discrétion, en finesse et en ironie... Elle nous manquera. Autre fait marquant de l'été, bien sûr, le terrible incendie qui a ravagé la maison de Michel et Claudine. Une nuit effrayante aux côtés des pompiers, qui restera gravée dans ma mémoire... Merci pour eux, de votre mobilisation et

Edito

L'automne sans qu'on y prenne garde, a mis l'été dehors. Avec lui sont partis les orages qui ont semé l'effroi à Floirac mais en d'autres lieux également. La rédaction de ce journal adresse aux propriétaires totalement dépossédés de leur maison leur sincère compassion.

Au village, les notes du clocher se heurtent aux volets clos. La Dordogne dessous son ruban de brume va son chemin et sur ses rives, martins-pêcheurs et autres volatiles ont repris leurs droits momentanément disputés par les baigneurs de l'été. Dans le ciel, le regard cherche les cris aigus qui annoncent le passage des oies, canards ou grues sauvages. Ils courent vers l'horizon formant ce V si remarquable qui suscite l'admiration tant le dessin en est parfait et la chorégraphie bien orchestrée. La huppe fasciée est partie de même que l'hirondelle et elles ne reviendront qu'aux premiers rayons de soleil.

Les journées plus brèves encourageront peut-être chacun à parcourir notre journal au chaud des cantous et à découvrir entre autres les billets d'Adrianus, de Jean-Marc, de Martine et de Pierre.

Alix

de votre soutien. Magnifique démonstration de solidarité ! C'est Floirac...

Cet été, le concours « mon beau village du Lot », organisé par la Dépêche du Midi et le Conseil Départemental, aura largement occupé nos esprits. Je tiens à remercier tout spécialement Alexandre Barrouilhet et Philippe Gerfault pour leur implication. La qualité de notre dossier de candidature nous avait permis d'être présélectionnés parmi de nombreuses communes du Département. Puis votre mobilisation à tous (et quelle mobilisation !) a porté notre commune à la première place, notamment face à Espédaillac, beau village du causse, non moins enclin à la surenchère...! Je suis très fier de cette petite victoire qui donne un coup de projecteur inattendu sur notre commune, et achève de faire la démonstration de notre dynamisme... J'en veux pour preuve

Floirac prend sa place dans la Vallée de la Dordogne.



14 juillet le discours du maire.

l'invitation que nous venons de recevoir d'EPIDOR (l'organisme gestionnaire de la Dordogne) de participer à une démarche exemplaire en faveur de la biodiversité, aux côtés de trois autres communes, Vayres en Gironde, Carsac-Aillac en Dordogne et Argentat en Corrèze : « pour le département du Lot, on a pensé à Floirac, car on a repéré votre dynamisme... ». Des propos qui font plaisir ! Floirac

prend sa place dans la Vallée de la Dordogne.

Je ne saurais conclure ce mot du Maire sans saluer chaleureusement tous les bénévoles de nos associations qui ont œuvré cet été pour animer la commune. Ce fut une saison estivale réussie et riche en manifestations, comme l'an dernier. Merci aux associations qui

font vivre le village comme jamais Bienvenue à Maxence, je vous souhaite un bel automne !

Raphaël Daubet



Avant

NOUVEAU PARKING : CHANTIER EN COURS

Après l'acquisition par la commune de la maison et du terrain de la famille Van der Wolf, les travaux de démolition et d'aménagement du parking du barry, réalisés par une entreprise d'insertion, sont allés bon train. La maison est conservée comme habitat social, l'espace ainsi dégagé permettra à une quinzaine de véhicules de se garer plus aisément.



Après

Raphaël Daubet, et le représentant du bureau d'études Dejante ont présenté, mardi 2 juillet 2018, le projet de réalisation d'un écobarri à Floirac. L'écobarri ne veut pas être un lotissement mais un secteur qui s'intègre au paysage local. Non pas une verrue mais une « greffe urbaine ». Ce sera une rue supplémentaire bordée de maisons délimitées par des espaces enherbés, des murs de pierre sèche, des haies vives et des arbres remarquables protégés.

Ce sont 10 lots sur un terrain de 1,7ha qui seront viabilisés, dont les propriétaires pourront être accompagnés et conseillés gratuitement par l'architecte des bâtiments de France afin d'harmoniser les constructions et de garantir à

PROJET ET CONCERTATION : L'ECO-BARRI DU FRAYSSE



chacun la cohérence de sa maison avec celle des voisins. Un cheminement doux ou « caminol », comme on les appelle localement, favorisera la liaison avec le centre bourg tout en proposant à tous une promenade supplémentaire.

Sans vouloir retrouver l'effervescence qui a caractérisé l'époque de la construction du chemin de fer, notre village veut entendre les rires des enfants, aimerait voir l'école ré-ouvrir et un ou des commerces faire de même. Rien d'utopique à cela. Venez consulter le projet en mairie pour vous rendre compte que Floirac a de beaux jours de vie devant lui.

Alix

Ça y est, le coup d'envoi vient d'être donné pour l'opération « cœur de village ».

En effet, outre le traitement des eaux pluviales, la rénovation des places de la mairie et de l'église, il y a le problème de la vitesse souvent excessive en traversée de village et ce, malgré la limitation à 30km/h. Ainsi donc, nous avons commencé par l'installation d'un ralentisseur non loin du passage à niveau puisque risque majeur il y a. Il est en service depuis cet été et s'avère d'une efficacité redoutable. Inutile de l'annoncer par un panneau supplémentaire et coûteux, il fonctionne

Au pas des canards...



tout naturellement.

Le conseil municipal s'est interrogé quant au dispositif le plus dissuasif tout en étant esthétique, celui qui préserve notre village et son authenticité. Aucun des 11 élus n'avait imaginé ce que nos amis les bêtes avaient déjà en tête et ce sont de paisibles palmipèdes qui font la loi. C'est au gré de leurs pas et de leur bon vouloir que la circulation se fait ; se dandinant d'un côté à l'autre de la rue, imperturbables, ils vont et viennent obligeant les véhicules à freiner et sourire.

Alix

La guerre des tranchées durant « La Grande Guerre » a engendré plus de 6 millions de blessés dont 15 000 « gueules cassées ».



Gueules Cassées
Sourire Quand Même

On assiste alors au développement d'une chirurgie maxillo-faciale balbutiante qui entraîne des protocoles chirurgicaux extrêmement longs et douloureux aboutissant à des visages déstructurés.

Ces blessés de la face et de la tête n'avaient pas accès au Code des Pensions Militaires d'Invalidité du fait que la France était encore un pays rural. Ils pouvaient travailler tout à fait normalement ...ils avaient encore leurs deux bras et leurs deux jambes !

Défigurés, déshumanisés, livrés à eux-mêmes et parfois rejetés par leurs proches, un certain nombre d'entre eux, se sont mobilisés pour affronter le regard des leurs et de la société.

C'est à partir de là que trois grands blessés, le Colonel Yves Picot, Bienaimé Jourdain et Albert Jugon, créent en 1921 l'Association des blessés de la face qu'ils surnomment très vite « Les gueules cassées ». L'association put ainsi récolter, des fonds pour aider ses membres, grâce à des dons, des legs ou des manifestations d'artistes. Mais cela ne dura qu'un temps.

Les fondateurs eurent alors l'idée d'organiser une tombola puis une souscription appelée « la dette » et ce fut un succès immédiat. Cela donna à l'état l'idée de créer en 1933 la Loterie Nationale dont les bénéfices étaient destinés au monde combattant et aux victimes de calamités agricoles. Jusqu'en 1960 il en fut ainsi, mais l'arrivée du Tiercé concurrença cette source de revenus. L'association rechercha alors dans le monde entier une nouvelle ressource financière. Et c'est paradoxalement d'Allemagne que vint la



réponse, sous la forme du « Loto National Allemand », qui inspira un loto dont les bénéfices furent versés aux « gueules cassées »,

l'ancêtre de notre « Française des Jeux ». Cependant, le succès fut tel que très rapidement l'état reprit la main sur ce jeu et néanmoins accorda à l'association une redevance sur les mises pendant trente ans jusqu'en 2008. Les gueules cassées sont toujours le deuxième actionnaire de la « Française des Jeux ».

Ces revenus qui, au début, servaient essentiellement aux blessés de la grande guerre, sont désormais répartis au profit de multiples actions sociales. Cela va de l'aide aux familles des survivants jusqu'à la participation à l'achat de

matériels de très haut niveau par les services de santé consacrés au traitement des pathologies de la face et de la tête, soins chirurgicaux, traitement de la maladie d'Alzheimer y compris construction de maisons de retraite médicalisées...



Ce n'est pas parce qu'il n'y a plus de poilus à la gueule cassée que cela va s'arrêter. L'association d'intérêt général apporte son soutien à tous les combattants de toutes les guerres, de la seconde guerre mondiale, des guerres de décolonisation et plus proche de nous des blessés de ce

que l'on appelle les opérations extérieures que les soldats français mènent depuis la fin des grands conflits. Aujourd'hui ce sont environ 6 000 personnes qui sont soutenues matériellement ou financièrement, les blessés bien sûr mais aussi leurs conjoints survivants. Pour structurer ces aides la Fondation « Les Gueules Cassées » est créée en 2001, représentée dans les départements par des délégués qui montent et présentent à Paris les dossiers de demande d'aides. Jean-Marc Delbeau



Notre atelier a repris dès le lundi 17 septembre.

Cette « gymnastique » chinoise basée sur des mouvements lents effectués en conscience permet d'améliorer la circulation de l'énergie dans le corps afin de maintenir, voire améliorer le fonctionnement des organes pour une meilleure santé.

Elle semble avoir séduit pas mal de personnes dans notre petit village puisque nous sommes amenés à proposer 2 ateliers par semaine. C'est un signe assez fort du

ATELIER QI GONG (PRONONCEZ : CHI KONG)

AVEC « Ô FIL DE FAIRE »



désir de prendre en charge sa santé au quotidien, tout en partageant des moments d'échanges et de rencontres.

Nous proposerons donc un atelier le lundi matin de 10h à 11h00, et un atelier le mercredi soir, de 18h à 19h00. Durant la belle saison ces ateliers se feront en plein air, puis dans la salle de ping-pong de la mairie. Pour tout renseignement, adhésion, participation contacter :

ofildefaire46@gmail.com

Véronique pour l'équipe d'Ô fil de faire

Il m'a été proposé d'écrire un article qui présenterait sommairement ma thèse. Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement MM. Bonnet-Madin et Daubet, leurs conseillers à la Mairie de Floirac, ainsi que le Conseil Départemental du Lot, qui ont

mis à ma disposition un bureau des Espaces Naturels Sensibles du Lot. Ce bureau du Conseil Départemental, situé au-dessus de la bibliothèque municipale, était inutilisé. Il m'aura permis de rédiger ma thèse au calme et dans de bonnes conditions non loin de chez moi, contrairement à mon laboratoire de recherche – CNRS GEODE – situé à Toulouse et mon terrain d'études à l'ouest du département du Gers.

Après cinq années de travail, j'ai soutenu ma thèse pluridisciplinaire de doctorat en Environnement et Sociétés à l'Université de Toulouse le 19 décembre 2017. Mon sujet concernait le développement de l'agroforesterie en France, c'est-à-dire la réunion des activités agricoles et forestières sur le même espace. Ce mouvement est une réaction aux politiques de modernisation qui, avec le remembrement, ont contribué à supprimer un grand nombre d'arbres dans l'espace agricole, dans les régions de grandes cultures céréalières notamment, mais également dans les régions traditionnellement bocagères. L'agroforesterie s'est développée d'abord sous forme de haies en bordures des parcelles agricoles à partir des années 1970, puis sous forme d'alignements d'arbres introduits au cœur des parcelles agricoles à partir des années 2000.

Ces actions de replantation dans l'espace agricole ont été soutenues par les pouvoirs publics pour lutter contre l'érosion ou les pollutions diffuses d'origine agricole ou pour la biodiversité, la faune sauvage, le paysage, etc. Toutefois, malgré un nombre croissant de politiques et dispositifs favorables à l'agroforesterie, la tendance ne s'inverse pas, les actions de replantations ne compensant pas les arrachages. J'ai alors tâché de mieux comprendre pourquoi la « mayonnaise » agroforestière ne prenait pas notamment en région de grandes cultures céréalières.

J'ai tout d'abord étudié les conceptions de l'agroforesterie véhiculées par différentes politiques sur le territoire national : mesures agri-environnementales et verdissement de la PAC, Trame Verte et Bleue du Grenelle de l'Environnement, Chartes Forestières de Territoires. J'ai mis en évidence le faible intérêt économique des schémas de plantations proposés aux agriculteurs. J'ai tâché de comprendre les raisons techniques et économiques, mais aussi sociales et culturelles, qui font qu'il n'est pas envisageable de transformer radicalement le métier des agriculteurs comme le souhaiteraient les promoteurs de l'agroforesterie. La force de l'habitude est trop importante. Bien que l'intérêt environnemental soit reconnu par les agriculteurs, et qu'eux-mêmes aient parfois planté des haies cham-

pêtres, l'intérêt économique de l'agroforesterie, mis en avant par certains travaux scientifiques, n'est pas reconnu par les agriculteurs conventionnels. L'examen de ces travaux montre que les hypothèses retenues sont parfois trop optimistes. Les prix de vente des bois sont surestimés et les

coûts que représentent l'installation et l'entretien de ces systèmes sont sous-estimés.

J'ai alors proposé dans ma thèse que le développement de l'agroforesterie repose, non pas sur une évolution radicale du métier d'agriculteur qui intégrerait l'arbre dans sa pratique et son système de production, mais plutôt sur l'intervention d'Entrepreneurs de Travaux Forestiers (ETF), dont la

gestion de l'arbre est le cœur de métier, pour le compte des agriculteurs. Toutefois, il convient que les ETF se payent. Or l'intérêt du bois hors forêt est bien moindre qu'en forêt, notamment en raison des seuils économiques qui existent. S'appuyer sur les politiques de soutien existantes et regrouper les chantiers sur un petit périmètre pour limiter les coûts et augmenter les volumes, permettrait de contrer, tout au moins en partie, ces seuils.

Ma thèse soutenue, c'est désormais ce que je m'emploie à faire en étant moi-même ETF. Après la théorie, place à la pratique ! Je développe à une échelle très locale, autour de Floirac et des Quatre-Routes-du-Lot, une offre de services pour les agriculteurs, les propriétaires forestiers, les particuliers et les collectivités. Je travaille avec l'arbre pour créer des paysages qui, au-delà du bois, fournissent des services écologiques aux territoires agricoles et ruraux. J'ai notamment réalisé des éclaircies sylvopastorales sur le Causse de Floirac. En comparaison des terres de

grandes cultures céréalières du bassin toulousain, la problématique agroforestière y est inversée. Il s'agit en effet d'agir non pas contre l'absence de l'arbre en agriculture, mais bien contre l'excès d'arbres au détriment des activités agricoles, notamment d'élevage. Un juste milieu est à trouver entre le couvert forestier et la pelouse calcaire. Il convient de retirer des arbres pour que la lumière passe à travers le couvert arboré et que l'herbe pousse. Mais sans retirer trop d'arbres car, dans ce cas, l'herbe n'est plus protégée et sèche prématurément. Les brebis souffrent également de la chaleur estivale. Il peut en être de même pour les arbres. En effet, après une éclaircie, lorsque ils sont exposés trop brutalement à la lumière, ils peuvent dépérir. Cette recherche d'équilibre entre l'ombre et la lumière, entre la forêt et l'agriculture, est au cœur de l'agroforesterie.

Pierre Labant

Pour télécharger ma thèse :

<https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01707321>

Pour en savoir plus sur mon activité d'entrepreneur de travaux forestiers : www.quercy-foret.fr

¹GEODépartement de l'Environnement (GEODE)

²Avec le soutien financier d'une allocation de recherche doctorale de la Fondation de France

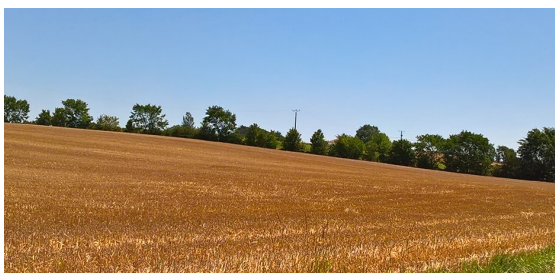


Figure 1 : Haie champêtre plantée à la fin des années 1990 dans le département du Gers et dans le cadre d'un programme d'aide à la plantation



Figure 2 : éclaircie sylvopastorale dans un peuplement de chênes pubescents sur le causse de Floirac

Cette recherche d'équilibre entre l'ombre et la lumière, entre la forêt et l'agriculture, est au cœur de l'agroforesterie.



RETOUR SUR LES ANIMATIONS ET MANIFESTATIONS DE CET ÉTÉ 2018



Repas de la fête du Pain : 220 convives et un feu d'artifice mémorable !



Marchés de juillet et août : plus de 1000 gourmets

14 JUILLET 2018 : FÊTE DU PAIN À POUZALS



Animations gratuites pour les enfants et soirée dansante enflammée pour tous !

15 juillet 2018 : Finale du « mondial de football »



Le
Cantou
dans
tous
ses
états !



EN JUILLET ET AOÛT : DES ATELIERS DE VANNERIE ET DE PEINTURE POUR ENFANTS





Brigitte partage sa passion : l'aquarelle



Été 2018 : 3 expositions à la chapelle St Roch



exposition « des pierres aux galets » : sculpture en marbre rouge de Floirac, galet expressif, collection de galets décorés., sculptures sur pierre ou galets,



l'exposition « hommage à mes maîtres » de Patrick Biberson

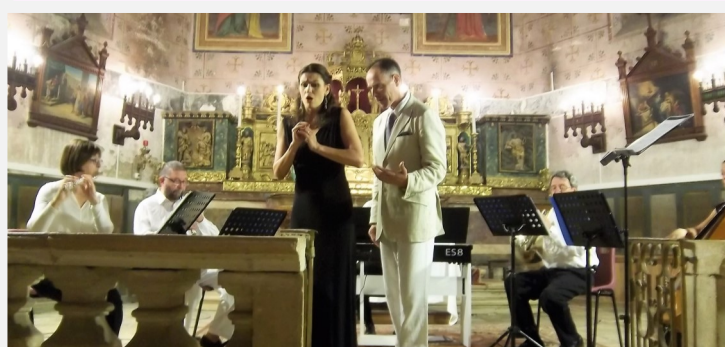


1ère exposition des peintures de June Bensted

Été 2018 : 2 concerts

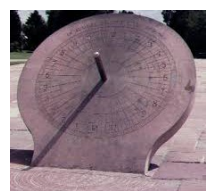


« Tourbillon baroque » avec l'ensemble instrumental « La Domitienne » : assistance record et présence de nombreux jeunes



« une soirée d'opéra » : 2 solistes internationaux accompagnés par « l'orchestre de la crise » : assistance nombreuse et enthousiaste





Les premiers hommes n'avaient que le soleil et la lune pour mesurer le temps cependant les Incas en Amérique du sud utilisaient la planète Vénus comme repère pour leur calendrier, celle-ci étant à leurs yeux aussi importante que le soleil ou la lune.

Le soleil détermine l'année et les quatre saisons, quant aux mois c'est la lune qui les détermine. Bien sûr chaque culture a sa propre façon de mesurer le temps. Par exemple en Egypte, en Perse, en Chine où chez les Indiens les calculs diffèrent. En Angleterre, Stonehenge, vaste cercle de mégalithes d'environ 50 tonnes érigé entre 2800 et 1100 avant JC est un autre exemple de « calendrier ». On pouvait entre autres déterminer le jour le plus long de l'année (le 21 juin) grâce au soleil et à l'alignement de certaines de ces pierres.

Le calendrier :

Il existe plusieurs sortes de calendriers selon les époques et les pays :

- le calendrier grégorien (du pape Grégoire XIII (1502- 1585) est solaire et se modèle sur les saisons.

- Le mois lunaire : chaque mois comptait 29 ½ jours, l'année comptait ainsi 354 jours.

- Les Babyloniens utilisaient le calendrier lunaire de 12 mois de même que les Grecs.

- Les Egyptiens utilisaient une année de 365 jours divisée en 12 mois de 30 jours et en fin d'année on ajoutait 5 jours.

- Le calendrier romain ou Julien (de Jules César) comptait 10 mois dont 4 de 31 jours et 6 de 30 jours puis furent rajoutés 2 mois (janvier et février). Il fut imposé à tout le monde romain dès 45 avant JC., l'année commençait le 1^{er} mars c'est-à-dire au printemps **Mars** doit son nom à Mars (Dieu de la guerre). **Sept-embre** était le 7^{ème} mois, **oct-obre** le huitième, **nov-embre** le neuvième et **déc-embre** le dixième. Les mois qui ne se réfèrent pas à un chiffre étaient nommés d'après les dieux et déesses.

Janvier doit son nom à Janus (dieu aux deux visages qui regarde à la fois devant et derrière - beau symbole pour le début de l'année nouvelle. **Février** vient de februarus mensis ou mois des purifications ou du nettoyage, **avril** à Aprilis (moment où s'ouvrent les bourgeons), **mai** à Maia la mère de Mercurius et déesse de la fertilité et du printemps et **juin** à Junon (reine des Dieux et protectrice du mariage). Le mois de **juillet** a été nommé en l'honneur de Jules César, étant le 5ème mois du calendrier romain il se nommait quintilis enfin le mois d'**août** ou sextilis prit plus tard le nom d'Augustus en l'honneur de l'empereur Auguste.

Ce calendrier julien a été utilisé jusqu'en 1582. A noter qu'une année sur le calendrier julien est plus longue

de 11 minutes que celle du calendrier tropique qui est le temps d'une rotation de la terre autour du soleil. Après 1000 ans le calendrier julien a 7,6 jours de retard ce qui n'a pas manqué de poser quelques problèmes pour le calcul de la fête de Pâques.

En conséquence le Pape Grégoire XIII eut pour tâche principale de rectifier le calendrier en application des décrets du concile de Trente. Dès lors l'année civile n'a plus que 0,3 jour de différence tous les 1000 ans par rapport à l'année solaire.

Ce calendrier dit grégorien devint obligatoire dès 1582 avec quelques divergences selon les pays. Par exemple au Japon ce fut en 1873, en Chine en 1912 en Russie en 1918 en Grèce en 1923 et en Turquie en 1927.

En France en 1793 la Convention nationale imposa le calendrier républicain avec une année de 12 mois, un mois étant composé de 3 décades (1 décade = 10 jours). Cela faisait 360 jours aussi les 5 jours manquant devinrent des jours de fête. Mais ce calendrier ne fut pas accepté par tout le monde, il fut donc aboli en 1805 et le calendrier grégorien fut rétabli. Heureusement que pour les actes d'état civil les dates étaient notées selon les 2 calendriers.

Nos horloges : Notre jour compte 24 heures grâce aux Egyptiens et aux Babyloniens, choix dicté par leur goût des nombres divisibles par le plus grand nombre d'entre eux en particulier 12 et 60 (60 étant divisible par 1,2,3,4,5,6,10,12,15,20,30 et 60).

La journée commençait au lever du soleil et se terminait au coucher, chaque partie du jour faisant 12 heures.

L'heure était divisée en 60 minutes et chaque minute en 60 secondes.

Les premières horloges mécaniques apparurent au XIV^{ème} siècle, elles sonnaient les cloches mais n'avaient pas de cadran. Ce n'est qu'au XV^{ème} siècle qu'une seule aiguille apparaît, celle des heures. En 1657, Christian Huygens et Salomon Coster construisent la première horloge à pendule suivant l'étude de Galilée sur le pendule oscillant.

Dans l'évaluation du temps nous pourrions aussi évoquer l'horloge à eau, le sablier, la clepsydre en usage dès 1400 avant JC, la bougie qui était graduée en heures etc...

A l'ère du numérique, depuis 1959, toutes les horloges numériques fonctionnent de manière synchrone avec l'horloge atomique de Francfort (Allemagne) grâce au DCF77, émetteur transmettant l'heure légale par ondes radio. C'est aujourd'hui le seul moyen en Europe d'avoir une heure précise et fiable.

Adrianus Plomp



Les phases de la Lune forment les mois terrestres



horloges à eau ou clepsydre



Premières horloges à pendule de Christian Huygens

OFFRE DE SERVICE

Cécile Delvert vous propose son aide pour vos repas de tous les jours et vos repas de fêtes. Pour plus de renseignements vous pouvez la contacter au 06 70 05 56 42.

Règlement par chèque « emploi-service » (CESU)

PETITES ANNONCES



OBJET TROUVÉ

Gilet (taille « S ») trouvé à Pouzals lors de la journée de la pétanque, le 9 septembre S'adresser à G. ou R. Chapeyron ou à la rédaction.



Les recettes de Chantal

FRUIT DE L'AUTOMNE : LA POIRE



L'automne est un festival de couleurs et de saveurs : châtaignes, champignons, raisin, poires... Finis, le soleil et les longues journées. On ressort pulls, doudounes et parapluies.

On compte une dizaine de variétés de poires en France, disponibles sur les étals tout au long de l'année. On distingue les poires d'automne-hiver et celles d'été.

Parlons des variétés d'automne-hiver :

La conférence est disponible de septembre à avril, c'est la variété la plus produite en Europe. De couleur vert-jaune, juteuse et parfumée elle a une saveur légèrement acidulée.

La comice est sur nos étals de septembre à décembre. De couleur jaune pâle, sa chair est fondante et sucrée.

La passe-crassane, la beurré Hardy sont aussi de très bonnes variétés à déguster cet automne. Peu calorique, la poire est gorgée de sucres lents, de vitamines et de fibres. Elle se prépare aussi bien en tarte qu'en accompagnements de mets salés. Une poire pèse 125 grammes en moyenne. C'est le cinquième fruit le plus consommé en France.

Sa culture est essentiellement localisée dans le sud et dans le centre du pays.

TARTE AUX POIRES À LA CRÈME D'AMANDE

• **Les ingrédients pour 6 personnes :** 1 pâte brisée, 5 poires comice, 2 œufs, 100g de sucre en poudre, 125g de poudre d'amande et 20cl de crème liquide.

• **Réaliser la crème d'amande :** mélanger les œufs et le sucre à l'aide d'un fouet, puis ajouter la poudre d'amande et la crème fraîche.

• Préchauffer le four à 200°.



• Eplucher les poires, couper-les en deux et bien retirer les pépins.

• Etaler la pâte dans le fond du moule à tarte. Verser votre crème d'amande sur le fond de tarte.

• Disposer harmonieusement les demi-poires et cuire 20 à 30 minutes.

• Laisser refroidir et déguster tiède ou froid.

👉 Note des membres de la rédaction : « on a goûté et apprécié ! »

Les astuces de Geneviève

VÊTEMENTS BIEN EN PLACE



Bien contrariant de trouver des vêtements qui ont glissé de leur cintre ! Cela ne se produira plus si quelques élastiques sont enroulés à distance sur ces derniers.

VERRUE PLANTAIRE



Mettre un coton imbibé de vinaigre de cidre sur la verrue et recouvrir d'un ruban adhésif. Si la verrue vous « lance » c'est que le vinaigre agit bien. Renouveler chaque jour. Résultat rapide.



SE SOIGNER PAR LE
VINAIGRE DE CIDRE

CONFITURES BIEN CONSERVÉES



Pour éviter qu'une couche de moisissure s'installe sur les pots de confiture, saupoudrer une cuillerée de sucre avant de les fermer.

DÉSODORISER LES TOILETTES

Faire brûler 2 ou 3 allumettes pour faire disparaître très rapidement toutes mauvaises odeurs.



Etat civil



Naissance



Florette et Jacques BOUAT sont heureux de nous annoncer la naissance de **Maxence**, né le 10 septembre 2018.

Avec toutes les félicitations de la rédaction

Mariage



Isabelle TOURNIER et Josué DA ROCHA SERPA se sont unis par le mariage, Samedi 21 juillet 2018, à la mairie de Floirac

La rédaction leur adresse ses vœux de bonheur.



Décès

Madame **Claudine AYRAL** (née Vigne)
Vendredi 7 septembre 2018 à 59 ans

Madame **Paulette DELAIR**
Lundi 17 septembre 2018 à 75 ans

La rédaction s'associe aux deuils des familles.

« Arles est si belle...partir ?

...t'es pas sérieuse là, si ? Mais... Et puis quesse tu vas te perdre dans ce trou ! Y'a rien là-bas. Et le froid, tu yas pensé au froid ? Et puis toute seule, quand même. Tu risques. »

Au carburant de la peur rien ne manquait. À écouter les gens aimants j'aurais pu y rester.

Le plus grand risque était bien là. Cette fois j'en étais sûre et certaine : il me fallait aller dans le sens inverse des aiguilles du bon sens. Quitter enfin ces chemins de la raison, là où, précisément, je m'étais déjà perdue.

C'était, je m'en souviens, sur le quai de la gare St Jean à Bordeaux en descendant de la micheline qui me ramenait de Floirac. Un pas sur le ciment et au deuxième déjà, je n'y étais plus. Contrainte par les pieds aux yeux déjà ailleurs. Fuyant par là même où se chevauchent parfois la résignation et la révolte. Le renoncement et l'obstination.

Cet entre-deux où se rejoignent tous les exilés. D'un pays, d'une terre sous les pieds ou celle intérieure.

Il y a peu donc, j'ai rebroussé chemin vers la cambrousse, évidemment. Délaissé le trop plein, la réalité de certains pour le rien. Et à peine posé un pied à Floirac, au deuxième déjà je me suis retrouvée. Chaussée de plastique dans la gadoue de janvier de février de mars de mai et de...

mais la joie gardée au sec, retrouvée dans ses derniers pas à la barrière et au Cayrou. Recousue à mon arbre par ses racines et tous ses noms. Tirée, peut-être, par un seul. Comme par un fil. Qui peut savoir le pourquoi du comment de ses pas ? Ce que l'on

peut en connaître ne peut se lire qu'en marchant, dans le déroulement des bobines, l'entremêlement des rencontres, des événements et leurs traces sur ses routes.

Ce que je peux savoir tout au plus de ce fil salvateur, c'est qu'il avait pour nom Philomène, qu'elle était ma grand-mère maternelle et qu'en retournant sur mes pas, j'ai marché dans les siens et vice versa. Qu'ils m'ont portée à peine mon arrivée et comme par évidence de la marge où je créais vers une chapelle où loin des chemins prêts à consommer de la haute culture, j'ai pu regagner le centre. Le centre des choses et du cœur. Le centre ouvrier. Celui des petites mains. Des brodeuses et brodeurs de toiles et d'histoires



pour dire, écrire, peindre, danser, chanter ou penser la vie, le monde, remonter le cours de nos jours à l'Origine. En suivre le fil. Fil de vie, passante.

De fils en fils d'encre noire, de dessins en dessins, comme eux j'ai œuvré. Sept ans d'un ouvrage de vingt tableaux qui a été exposé en mai sous la garde de St Roch.

Ainsi, de fil en aiguilles au sens inversé, l'art s'est-il retrouvé à sa juste place et sa juste dimension. Entre deux espaces, l'un matériel l'autre immatériel. Entre l'espace modeste d'un corps de pierres et l'autre, invisible. Tout petit espace entre regardeur et regardé et si grand à la fois. Un espace-temps à l'échelle d'une humanité qui tout le temps se cherche et ne se trouve pas. Sauf parfois à l'écoute d'une musique, d'un poème, d'un regard nu sur une œuvre qu'aucun discours n'a encore voilé. Un espace ou court librement de l'un à l'autre le fil de vie. On ne le voit pas. Mais il est là. On le sent passer, un peu comme le courant par les doigts dans la prise. Le choc est rude parfois dans la rencontre entre "inconscient et transcendance", peut-être, invitant aux "larmes" ou à la fuite. Laissant sur les pages de mon

carnet de bord les traces d'une émotion, d'un étonnement à s'y "reconnaître", à y mesurer "son existence", à y trouver "l'univers à sa portée". Traces d'un voyage "les yeux ouverts", d'une traversée "dans le temps et l'espace". Au bord, juste au bord d'y trouver "le sens"...

Ainsi, de fil en aiguilles au sens inversé tout est rentré dans l'ordre. Qui l'eût cru ?

Pas cette galeriste de la haute culture qui avait reproché à mon œuvre son manque de puissance. Il m'a donc fallu retourner où il n'y a rien pour reprendre le fil de notre humanité, là où il avait été coupé. Trouvant au fond du regardeur – comme d'un pays, parfois - ce que la galeriste ignorait.

"Que la véritable puissance n'est pas puissance d'orgueil, mais d'humilité. C'est pourquoi elle arrache des larmes".

Merci à l'ami de me l'avoir écrit. Merci à Anne-Marie Dautbet pour avoir été à l'initiative de cette exposition. Merci à ceux des floiraCOIS qui y ont œuvré, à l'AASF, à tous les bénévoles pour leur soutien. Merci à tous les regardeurs.

Martine Beaujardin

PROPOSITIONS D'ÉCHANGES DE SERVICES AVEC L'ASSOCIATION « Ô FIL DE FAIRE »

Besoin d'un coup de main pour déplacer une armoire ? Des fruits ou légumes à ne plus savoir qu'en faire ? Le prêt d'un outil pour quelques heures ? Des surplus de matériaux à donner ? La recherche d'un siège-bébé ou d'une chaise haute pour une semaine, d'un covoiturage, de partenaires pour une partie de scrabble...?

Ces annonces, à l'image de celles que s'échangent les SEListes (Adhérents des Systèmes d'Echanges Locaux), vous sont désormais proposés via la boîte mail echanges.ofildefaire@gmail.com. Pour en faire partie et intégrer cette liste de diffusion, rien de plus simple que d'envoyer un mail à cette adresse. Nul besoin d'être adhérent : pas de cotisation, c'est gratuit. Il suffit d'être motivé par l'esprit de partage et de solidarité, d'être sensible au non-gaspillage et aux économies, et même de faire connaissance !

Une seule restriction : les annonces commerciales et les informations relatives aux manifestations ne seront pas rediffusées par ce biais.

Seules seront admises les demandes de service, les recherches et propositions de prêt ou de don.

Soyez les bienvenus, plus nous serons nombreux et plus les échanges le seront.





Découvertes du stand-up paddle et de l'escalade du rocher de Floirac : 12 jeunes inscrits par session



12 adultes et ados s'apprennent à descendre la Dordogne de Gluges à Creysse



9 septembre : journée de la pétanque 12 équipes s'affrontent dans la bonne humeur



Festival du livre du Haut Quercy : nombreux auditeurs pour la séance de lecture ce 22 septembre à la chapelle St Roch



Près du Port Vieux, en toutes saisons, on ne pouvait guère manquer Léonie Delair, une habituée des lieux car elle était « bugadière » professionnelle... C'était une des rares lavandières de Floirac où ce métier était peu pratiqué, contrairement à Gluges qui bénéficiait de la clientèle abondante des bourgeois martelais... Paulette, sa fille, l'accompagnait souvent parce qu'elle était pêcheuse. Elle et moi, nous nous rendions à l'entrée de la couasne, « aux bateaux » disions-nous, pour tenter quelque friture. Nos mères n'y consentaient qu'avec réserve et seulement pour un petit moment : l'eau y était sombre et profonde ! Il faut dire que pour elles, c'était profond au-delà d'un

Souvenirs de Paulette

mètre... Nantie d'un bambou et d'un fil de pêche, sans s'encombrer du moindre bouchon, Paulette pêchait à

vue, faisant dandiner son ver de terre devant le poisson jusqu'à ce qu'il craque. Elle par-

venait ainsi à ramener sur une branchette de virisse une belle brochette : goujons, perches arc-en-ciel, perchettes communes. Elle ne connaissait quasiment jamais la bredouille ! Moi, je rentrais toujours dépité. Les goujons gras étaient pourtant là, collés comme des sangsues sur le fond des vieux bateaux retournés, leurs barbillons posés sur la planche. Mais quand j'approchais mon ver, ils l'ignoraient dédaigneusement et, si j'insistais, quittaient la place en montrant leur irritation. Alors, pourquoi se laissaient-ils tenter par le vermisseau de Paulette ? Cette interrogation longtemps m'a taraudé jusqu'à ce que je me résigne. On naît pêcheur ou chasseur. Et décidément, Paulette était une fine gaule.



Floirac : école communale 1953 (photo prêtée par sa sœur Mado)



Vayrac : au collège (photo prêtée par sa sœur Mado)

Michel Daubet

ANIMATIONS À VENIR :

📅 **Samedi 13 octobre 2018** : Concert rock à 21h au Cantou 🌟

📅 **Dimanche 14 octobre 2018** : restauration vieille bibliothèque à la Maison des Associations 💎

📅 **Dimanche 21 octobre 2018** à Pouzals 14h à 18h : réalisations bombes à graines, huiles et vinaigres aromatisées, etc. 🌟

📅 **Mardi 30 octobre 2018 après-midi** au Cantou ou Maison des Associations : atelier couture pour enfants 💎

📅 **novembre 2018 (date à préciser)** en soirée : théâtre « Notre village dans l'enfer de la Grande Guerre » troupes de Gignac 💎

📅 **Samedi 10 novembre 2018** : Concert rock à 21h au Cantou 🌟

📅 **Samedi 10 novembre 2018** : débroussaillage et repas chaud en plein air 💎

📅 **Dimanche 25 novembre 2018** : marché de Noël avec Bio Kan-Kan et d'autres artisans.

📅 **Lundi 26 novembre 2018** : soirée poissons migrateurs au Cantou **ENS**

📅 **Mercredi 13 décembre** à 15h sur la place du village : Décoration de la place par les enfants 💎

📅 **Samedi 15 décembre 2018** à 16h au Cantou : Animations avec les enfants, arrivée du Père Noël ☺

📅 **Vendredi 21 décembre 2018** à 21h soirée conte : avec Clément Bouscarel 💎

ENS : proposée par Espace Naturel Sensible tel : 05 65 53 40 00

🌟 proposée par l'Association Le Cantou tel : 06.81.05.46.76

☺ proposée par l'Association de la Vieille Mairie tel : 05 65 32 54 10

🌟 proposée par l'Association Ô fil de faire : tel : 06.81.88.57.41

💎 organisé(e) par l'Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac tel : 06 81 53 81 74